

RELATION AUX PARTENAIRES / PROGRAMMATEURS

Les B.A.BA de la Diffusion – 20 septembre 2016
Comme Vous Émoi – Montreuil

Intervenant : Farid Bentaïeb, directeur du Théâtre Jean Arp - Scène conventionnée pour les arts de la marionnette, théâtre d'objet et autres formes mêlées à Clamart.

Comment, en tant que chargé(e) de diffusion, identifier des théâtres et quelle démarche adopter vis à vis de ces lieux ?

CONNAISSANCE DU RÉSEAU

Il est important d'identifier les différences entre les lieux de théâtres en France : les CDN qui des lieux de diffusion avec obligation de production ; les Scènes Nationales, des lieux pluridisciplinaires sans obligation à la production ; les scènes conventionnées, sont remarquées par l'Etat pour leur singularité et/ou excellence ; les théâtre de Ville, certains ont plus d'argent que des Scènes Nationales, avec des budgets pour la production conséquents pour certains (environ 2000 théâtres de Villes en France).

Il est important de bien connaître ce paysage (il y a aussi les Centres Chorégraphiques, les Pôles Cirques, Arts de la Rue...). Il est important aussi de connaître, notamment pour un professionnel de la diffusion débutant, l'histoire du Ministère de la Culture et de la constitution de ce paysage.

Les caractéristiques des lieux doivent être maîtrisées, pour ne pas proposer un spectacle qui ne corresponde pas. Bien connaître les lieux, en termes de jauge, de taille de plateau, d'environnement géographique, cerner la « concurrence » sur le territoire. Il faut essayer d'estimer le budget de la structure, en prenant la plaquette pour savoir sur quel type de budget elle évolue. Regarder la constitution de l'équipe également, le nombre de salariés. Cela permet de voir si la structure a de la marge, peut prendre des risques... Il faut savoir où l'on met les pieds. S'il n'y a personnes à la médiation et aux RP, cela raconte quelque chose sur la démarche du lieu.

Les conseillers DRAC sont là pour recevoir les cie et les artistes, les conseiller, les orienter dans leur carrière et conseiller les lieux à approcher. Ils peuvent orienter vers des lieux tournés vers l'émergence, le texte, etc. Il est important que le/la chargé(e) de diffusion aille avec l'artiste sur ce type de rendez-vous. Cela permet d'écouter l'artiste parler de son orientation artistique.

À l'ONDA (Office National de Diffusion Artistique), les conseillers peuvent conseiller également. L'ONDA aide les lieux à la programmation de spectacles repérés par ses services. L'ONDA est dans une logique de développement, d'attention à des disciplines précises. Les conseillers se déplacent à Charleville, sur des festivals et beaucoup de spectacles de marionnette sont aidés dans le cadre des conventions de l'ONDA. L'office accompagne tout, du grand plateau comme de plus petites formes. L'ONDA fait un vrai travail de repérage. <http://www.onda.fr>

Les Agence Régionales (ARCADI, OARA...), ne sont pas forcément présentes dans toutes les régions. Elles peuvent également diriger les équipes car elles ont une connaissance fine du territoire.

Les départements ont des conseillers pouvant orienter également les équipes.

Il faut se déplacer aussi sur les festivals pour repérer les programmeurs, les rencontrer éventuellement autour d'un pot, même si la cie n'est pas programmée dans ce festival.

ANALYSE DE SON ACTIVITÉ ARTISTIQUE

Il faut analyser l'activité de la Cie, la qualifier de manière précise : en terme budgétaire, technique, de plateau, artistique (création, classique, émergence, contemporain...)

Plus l'analyse est poussée, plus on peut voir à qui cela peut s'adresser : lieu tourné vers l'émergence, le texte, plutôt jeune public...

Les relations avec les programmeurs, comment réussir à rencontrer le programmeur ?

Qu'est-ce qu'un programmeur ? : un être humain ! C'est une personne qui a trois interlocuteurs : un patron (président, élus, tutelles), les artistes et le public. Il doit trouver dans ce triangle d'interlocuteurs un équilibre très difficile à atteindre. Il est dans des injonctions contradictoires. Celles des artistes et du public ne sont pas du tout les mêmes. Il faut essayer de manœuvrer et de travailler le plus intelligemment dans ce triangle.

Le programmeur sort énormément, il se déplace beaucoup voir des spectacles (dans le cas de Farid Bentaïeb : en moyenne 4 spectacles par semaine).

Certains programmeurs restent dans leur région, en sortent, vont à l'étranger mais cela dépend du contexte professionnel, cela peut être plus difficile notamment dans certaines villes.

Les programmeurs ont besoin de spectacles et d'artistes à accompagner. Il faut savoir que même si le programmeur voit 10 spectacles de marionnette géniaux, il ne pourra pas les programmer tous. Car il faut trouver un équilibre, de programmation, de budget, avec des spectacles repérés pour encourager les abonnements (toujours le dilemme du triangle des trois interlocuteurs), des équilibres dans la pluridisciplinarité. Par contre, un spectacle pour lequel il n'y a plus de place une saison, pourra être programmé la saison d'après.

Mais il faut avoir à l'esprit qu'on est dans une logique de « zapping » et la saison d'après ce spectacle pourra avoir été « chassé » par un autre.

Combien de temps à l'avance se construit une saison : cela dépend, c'est variable en fonction des lieux. Cela dépend du cadre dans lequel est accueilli le spectacle (coproduction, programmation d'une série). En moyenne, la saison est bouclée entre décembre et février de l'année précédent le départ de saison. La temporalité des festivals est différente, cela se décide plus tard, c'est une vraie respiration pour les chargés de diffusion. Pour les gros lieux, c'est souvent deux ans avant que les choses se décident.

Découvrir des artistes : les programmeurs essaient de lire les mails et les dossiers reçus. Pour certains dossiers, l'esthétique même du dossier indique que ça ne correspond pas à la ligne esthétique du lieu. C'est un premier tri qui se fait. L'intérêt du programmeur réside dans la découverte de nouveaux spectacles, le programmeur est dans une démarche de recherche. Les programmeurs ont besoin des artistes. C'est très important d'un plan artistique mais aussi politiques, la DRAC va demander qui a été découvert, accompagné au niveau de l'émergence.

Comment rencontrer le programmeur ? : À moins d'avoir une relation privilégiée, cela ne sert à rien de téléphoner. 50 personnes par jour essaient de joindre le programmeur. Ce n'est pas possible vu le temps de travail de prendre tout le monde au téléphone.

Il faut privilégier le mail et éventuellement le courrier. Pour les informations, ça peut être encore utile d'envoyer des invitations papier.

Le contenu d'un dossier et/ou d'un mail doit être simple et efficace, aller à l'essentiel. Pour faire dans l'original, il faut être sûr de son coup car un format bizarre peut être peu fonctionnel et nuire au projet. Il peut y avoir des invitations sur des temps de maquette. Si cette maquette peut être présentée dans un lieu avec une petite notoriété c'est bien, si c'est dans une MJC cela peut être nuisible à la visibilité. La maquette peut être un bon moyen d'attiser la curiosité, l'intérêt est de montrer le sens, la ligne et

l'orientation artistique. Si c'est trop propre le risque est que ce soit pris pour un spectacle abouti qui ne plaira pas au programmateur, qui donc ne le prendra pas.

Quand inviter les programmateurs ? : Recevoir l'info deux mois avant est la bonne temporalité, avec des relances entre les deux. Il y a tellement de propositions que l'objet du mail doit être très clair, simple et efficace. C'est bien de mettre le dossier en pièce jointe. La distribution et le CV sont assez importants. Connaître le parcours de l'équipe est important, la fiche technique aussi, même succincte.

Les retours : ils peuvent émettre une opinion favorable mais indiquer aussi que cette année ce spectacle là ne pourra pas être programmé. Même si la programmation ne se fait pas, c'est quand même un levier pour un rendez-vous qui permet de parler de la prochaine création. Cela peut même susciter une collaboration sur le long terme avec coproduction, accompagnement...

Quand un programmateur est venu voir un spectacle, il a l'obligation de faire un retour. C'est le minimum que la Cie peut demander. Parfois ils se fait par mail, parfois par téléphone. C'est un minimum dans la relation du programmateur à l'artiste. NB : Il est important également pour les chargés de diffusion d'être conscient d'où en est le spectacle (encore fragile, pas encore abouti, etc.) et de l'évoquer dans l'échange avec le programmateur.

À éviter : Des propos du type « je vous ai écrit un mail, vous ne m'avez pas répondu ». Éviter les reproches, c'est plus irritant qu'autre chose. Il est impossible de répondre aux mails vue la quantité reçue chaque jour (entre 100 et 150).

En rendez-vous : ce qui est important c'est que le/la chargé(e) de diffusion et l'artiste soient là. C'est bien que ce soit ce binôme. Les prises de parole doivent être préparées en amont.

Il ne faut pas oublier de :

- Présenter le parcours de l'artiste et de la Cie : savoir d'où vient l'artiste est important (parcours et créations antérieures)
- Présenter le spectacle de façon claire, l'histoire, la problématique de la dramaturgie (important en marionnette et objet), la scénographie, les costumes, la lumière... Si on en est pas là il faut dire quelles pistes sont avancées, réfléchies...
- Parler un peu du budget de production
- Expliquer clairement pourquoi l'artiste monte ce spectacle, à quelle nécessité impérieuse cela répond de créer ce spectacle. C'est ce qui peut faire basculer l'entretien. Qu'est ce que l'artiste a à dire ? Pourquoi choisir de le dire de cette manière ? C'est ce qui fait la différence.
- Ne pas hésiter à renvoyer la balle : demander au programmateur de parler de sa structure, le projet en terme d'action culturelle, les relations avec les autres équipements de la ville, etc.

Ce sont des rapports qui se créent dans le temps, des rapports de confiance. Ce ne sont que des relations humaines, il ne faut pas se mettre en relation de force, ni de soumission. Il faut envisager la relation programmateur/chargé de diffusion d'égal à égal et dans la sincérité.